

LISA REIHANA

EMISSARIES

IN PURSUIT OF VENUS

NEW ZEALAND PAVILION



57. Esposizione Internazionale d'Arte

Partecipazioni Nazionali

Lisa Reihana's practice draws on fiction, historical evidence, mythology and kinship to disrupt truth, gender and representation. In *Lisa Reihana: Emissaries*, imperialism's gaze is returned with a speculative twist in the panoramic and cinematic *in Pursuit of Venus [infected]*, 2015–17.

Created two centuries earlier, the popular neoclassical, quasi-educational French wallpaper *Les Sauvages de la Mer Pacifique*, 1804–5, references the journeys of Jean-François de Galaup La Pérouse and Louis Antoine de Bougainville, and the three Pacific voyages of British navigator James Cook which occurred 250 years ago. Reihana populates her panoramic video with real and invented narratives of encounter, harnessing filmic and animation technologies to recast and reimagine the scenic wallpaper from a Pacific perspective. Through live action capture, the performative gestures of song, music and customary ritual unfold as vignettes which are drawn from the breadth of the Pacific Ocean, including Nootka Sound, Hawaii'i, Tahiti, Tonga, Cook Islands, Australia and Aotearoa New Zealand. The 'infection' reveals itself through the slippages of encounter as Pacific peoples and the English sailors, artists, scientists and astronomers share this heightened phantasmic zone.

The title *in Pursuit of Venus [infected]* consciously references the filmmaker's 'point of view' or 'POV'. The 'Venus' alludes to the worldwide scientific endeavour to measure the heavens by documenting the 1769 Transit of Venus, in order to determine the astronomical unit – the distance between Earth and the Sun. Arcadian conceptions of the South Seas are also alluded to, with Bougainville having named Tahiti 'New Cythere' in reference to the birthplace of the goddess of love.

Heightening the emotional arc of the work, the soundscape weaves together live capture of performances, the winding of the clock that accompanied Cook's voyages and rare recordings of the taonga pūoro (Māori instruments) that he collected. Reihana intensifies the death of Cook in Hawaii'i as the dramatic moment of rupture. This and other narratives play out within a looping visual and sonic world where time is cyclical. This temporal and spatial dimensionality can be linked to Tā-Vā, the Pacific theory of time and space.

Expanding and contracting scale, Reihana crafts oversized digital 'portraits' of two key figures from *in Pursuit of Venus [infected]* as emissaries: Joseph Banks, the ambitious scientist on Cook's first voyage, and the Chief Mourner, a character who led traumatic rituals of mourning in the Society Islands. Meanwhile, small sculptural works literally telescope in on acute moments of encounter.

Influenced by indigenous filmmaking, in particular the concept of the 'Fourth Cinema', Reihana – who is of Ngāpuhi, Ngāti Hine and Ngāi Tū descent – helped forge time-based art in Aotearoa New Zealand. Her practice is collaborative in nature, employing a working method she describes as kanohi ki te kanohi (face to face). Reihana's project unravels Enlightenment ideals and the raw impulses of expansionism, power and desire. Encompassing multiple and egalitarian interests, coded languages of performance and customary practices exist within a continuum of re-enactment and alterity.

Rhana Devenport, Curator

Le travail de Lisa Reihana s'appuie sur la fiction, les preuves historiques, la mythologie et un désir de bousculer la vérité, les genres et les représentations. Dans *Lisa Reihana : Emissaries*, elle renvoie une vision du regard impérialiste déformé par la spéculature, avec l'œuvre panoramique et cinématographique *in Pursuit of Venus [infected]*, 2015–17.

Créé deux siècles plus tôt, *Les Sauvages de la mer du Pacifique* (1804–5), papier peint français néoclassique populaire au caractère quasiment pédagogique, fait référence aux voyages de Jean-François de Galaup de La Pérouse et de Louis Antoine de Bougainville, et aux trois expéditions de l'explorateur britannique James Cook à travers le Pacifique, il y a 250 ans. Lisa Reihana habite sa vidéo panoramique de rencontres réelles et inventées, exploitant les technologies du cinéma et de l'animation pour recréer et réimaginer ce papier peint scénographique, cette fois, en se plaçant du point de vue du Pacifique. À travers un procédé de capture des mouvements en direct, les gestes des chants, de la musique et des rituels coutumiers se déroulent sous forme de vignettes puisées dans les vastes étendues de l'océan Pacifique, notamment de la Baie de Nootka, Hawaï, Tahiti, Tonga, des îles Cook, d'Australie et d'Aotearoa (Nouvelle-Zélande). L'« infection » se dévoile à travers les échecs de la rencontre, les peuples du Pacifique et les marins, artistes, scientifiques et astronomes anglais se partageant cette zone hautement fantasmagorique.

Le titre *in Pursuit of Venus [infected]* fait sciemment référence au « point de vue », ou « POV », de la réalisatrice. « Venus » évoque ici le projet scientifique international mené en 1769, qui consistait à observer le transit de Venus à différents points du globe terrestre pour déterminer précisément la valeur de l'unité astronomique – la distance entre la Terre et le Soleil. Elle fait également référence à la conception arcadienne des mers du Sud, Bougainville ayant nommé Tahiti « Nouvelle-Cythere » en référence au lieu de naissance de la déesse de l'amour.

Élevant l'arc émotionnel de l'œuvre, le paysage sonore entremèle des enregistrements en direct de performances artistiques, le cliquetis du mécanisme en train d'être remonté de l'horloge qui a accompagné Cook pendant ses expéditions et les rares enregistrements de taonga pūoro (instruments Māori) qu'il a réunis. Lisa Reihana fait de la mort de Cook à Hawaii un moment intense, l'érigeant en point de rupture dramatique. Ce récit, et bien d'autres, se déroulent dans un univers visuel et sonore qui passe en boucle, où le temps est cyclique. Cette dimensionnalité spatio-temporelle est liée au Tā-Vā, théorie de l'espace-temps propre au Pacifique.

Elargissant et contractant les échelles, Lisa Reihana concoit des portraits numériques XXL de deux personnages clés de *in Pursuit of Venus [infected]*, qu'elle considère comme des émissaires : Joseph Banks, l'ambitieux scientifique qui a participé à la première expédition de Cook, et le Chef du Deuil, qui menait des rituels de deuil traumatisants dans l'archipel de la Société. En parallèle, de petites sculptures se télescopent littéralement aux moments les plus vifs des rencontres.

Influencée par la réalisation cinématographique indigène, notamment par le concept de « quatrième cinéma », Lisa Reihana – d'origine Ngāpuhi, Ngāti Hine et Ngāi Tū – a contribué à forger un art fondé sur le temps à Aotearoa (Nouvelle-Zélande). Son travail, collaboratif de nature, suit une méthode qu'elle décrit comme *kanohi ki te kanohi* (face à face). Son projet démêle les idéaux des Lumières des impulsions brutes de l'expansionnisme, du pouvoir et du désir. Englobant des intérêts multiples et égalitaristes, les langages codés des performances artistiques et des coutumes existent dans un continuum de reconstitution et d'altérité.

Rhana Devenport, Commissaire

Le opere di Lisa Reihana ricorrono a racconti romanziati, testimonianze storiche, mitologia e assonanze per manipolare la verità, i generi e la rappresentazione. In *Lisa Reihana: Emissaries* lo sguardo imperialistico è restituito con una piega indagatrice nel panoramico e cinematografico *in Pursuit of Venus [infected]*, 2015–17.

Creata due secoli prima, il celebre ciclo neoclassico francese e quasi-educativo, di pannelli dipinti su carta *Les Sauvages de la Mer Pacifique* (1804–5) fa riferimento ai viaggi di Jean-François de Galaup de La Pérouse e Louis-Antoine de Bougainville e alle tre spedizioni nel Pacifico del navigatore inglese James Cook che ebbero luogo 250 anni fa. Reihana popola il suo video panoramico con racconti di incontri reali e inventati, sfruttando tecnologie cinematografiche e di animazione per rielaborare e re-immaginare i pannelli scenici da una prospettiva propria delle terre del Pacifico. Attraverso filmati dal vivo, gli atti performativi delle canzoni, della musica e dei rituali tradizionali si realizzano come vignette tratte dal grande bacino dell'Oceano Pacifico che include la Baia di Nootka, le Hawaii, Tahiti, Tonga, le Isole Cook, l'Australia e Aotearoa Nuova Zelanda. L'«infezione» si rivela attraverso gli ostacoli tipici di un incontro nel momento in cui le popolazioni del Pacifico e i marinai, artisti, scienziati e astronomi inglesi condividono questo luogo amplificato fantastico.

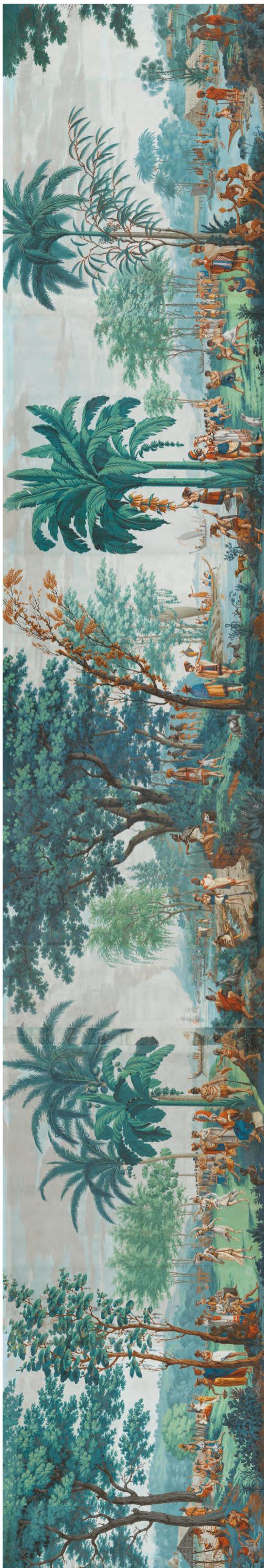
Il titolo *in Pursuit of Venus [infected]* fa un chiaro riferimento al "Punto di Vista" o PdV del filmmaker [N.d.T. in inglese Point of View, PoV]. La parola "Venere" allude invece alla missione scientifica internazionale per misurare i cieli documentando il transito di Venere nel 1769 al fine di determinare l'unità astronomica, ovvero la distanza tra la Terra e il Sole. Si fanno citazioni indirette anche alle idee arcademiche dei Mari del Sud, con Bougainville che chiamò Tahiti "Nuova Citera" riferendosi al luogo di nascita della dea dell'amore.

Un accompagnamento sonoro che combina scene riprese dal vivo, il ticchettio dell'orologio che accompagnò i viaggi di Cook e rare registrazioni di taonga pūoro (strumenti musicali Māori) che Cook collezionò esalta lo sviluppo emotivo dell'opera. Reihana colloca la morte di Cook alle Hawaii come il momento drammatico di rottura. Questa e altre storie sono messe in scena all'interno di un mondo di immagini e di suoni senza fine dove il tempo è ciclico. Questa dimensione temporale e spaziale può essere collegata alla Tā-Vā, la nuova teoria del Pacifico del tempo e dello spazio.

Ampliando e riducendo di volta in volta le dimensioni delle immagini, Reihana costruisce "ritratti" digitali extra large di due figure chiave da *in Pursuit of Venus [infected]* come emissari: Joseph Banks, l'ambizioso scienziato nel primo viaggio di Cook, e il Chief Mourner, colui che dirige traumatici rituali durante i funerali nelle Isole della Società. Allo stesso tempo, piccoli lavori scultorei conducono letteralmente lo sguardo verso intensi momenti di incontro.

Influenzata dalla cinematografia indigena, e in particolare dal concetto di "Quarto Cinema", Reihana – che è di origini Ngāpuhi, Ngāti Hine e Ngāi Tū – ha contribuito a dare forma allo sviluppo delle arti time-based in Aotearoa Nuova Zelanda. Il suo operato è di natura collaborativa poiché si ispira a un metodo lavorativo che lei definisce *kanohi ki te kanohi* (faccia a faccia). Il progetto di Reihana si libera dagli ideali dell'Illuminismo e dagli spietati impulsi dell'espansionismo, del potere e del desiderio. Abbracciando interessi multipli e ugualitari, i linguaggi codificati della performance e delle pratiche quotidiane co-esistono in un continuum di rievocazione e di diversità.

Rhana Devenport, Curatore



Supporting Sponsors

THE ROYAL SOCIETY
ALLPRESS
ESPRESSO

Supporters

PATRONS OF NEW ZEALAND AT VENICE

Presenting Partner

AUCKLAND ART GALLERY TOI OTĀMAKI

Key Partner

TPA
THE PAPER
SOCIETY

Project Leader

A.R.T.S. COUNCL.
NEW ZEALAND TAUHAROA
creativeNZ

© @nzatvenice

NZatVeniceBiennale
@NZatVenice
www.nzatvenice.com

1. (Above) Dufour et Cie, printer & publisher, Jean-Gabriel Charvet, designer *The Voyages of Captain Cook (Les Sauvages de la mer Pacifique) 1805*, woodblock, printed in colour from multiple blocks hand-painted gouache through stencils, printed image (overall) 170 x 1060 cm, National Gallery of Australia, Canberra, purchased from admission charges 1982–83.

2. (Below) Lisa Reihana, *in Pursuit of Venus (Infected) 2015–17* detail, single channel ultra HD video, colour, sound, 64 min.

1. (In alto) Dufour et Cie, tipografo ed editore, Jean-Gabriel Charvet, designer *Viaggi del Capitano Cook (Les Sauvages de la Mer Pacifique) 1805*, matrice in legno, stampa a colori da matrici multiple, guazzo dipinto a mano con stampi, immagine stampata (totale), 170 x 1060 cm, National Gallery of Australia, Canberra, acquistata con i biglietti d'ingresso 1982–83.

2. (In basso) Lisa Reihana, *in Pursuit of Venus (Infected) 2015–17* dettaglio, video monocanale ultra HD, colore, suono, 64 minuti.

1. (Ci-dessus) Dufour et Cie, imprimeur et éditeur, Jean-Gabriel Charvet, peintre, *Les Sauvages de la mer du Pacifique*, 1805, bloc de bois, image imprimée (ensemble), 170 x 1060 cm, Galerie nationale d'Australie, Canberra, acheté grâce aux frais d'entrée 1982 – 83.

2. (Ci-dessous) Lisa Reihana, *in Pursuit of Venus (Infected) 2015–17* extrait de vidéo ultra HD monocanal, couleur, son, 64 min

Photobook App available from
bakerdouglas.com or via the
BakerDouglas App on iTunes
and Google Play.